

## Une dernière restauration dans la tradition et le renouveau au XXe siècle

La partie instrumentale, avec plus de 69 % de tuyauterie historique, est classée Monument Historique en 1972.

En 1974, on envisage sa restauration complète, confiée à Jean Deloye et Philippe Hartmann, restituant à l'orgue son aspect et la disposition classique de ses plans sonores les confrontant à plusieurs compositions d'orgues flamandes de même époque, comme le "Lettnerorgel" de Bois-le-Duc (Belgique) construit en 1617 par Jan van Wert. L'orgue comporte 44 jeux, (dont 4 jeux datent de 1617). Il possède 3 137 tuyaux, répartis sur 4 claviers manuels et un pédalier (Positif, Grand-Orgue, Raisonance, Écho, Pédale). Toute la mécanique est refaite suivant les principes classiques traditionnels.



**"Tout amateur d'orgue se devra désormais de faire halte dans la cité thermale afin d'admirer l'un des fleurons de son antique Basilique".**

L'abbaye, pépinière d'évêques et de fondateurs de monastères au VIIème siècle, compte 43 saints et 1 bienheureux. La vie de ces 44 saints est relatée dans les grandes verrières de l'abside. Les 44 jeux de l'orgue, dans leur écrin de chêne séculaire, répondent désormais aux 44 saints de Luxeuil-les-Bains, taillés dans le verre serti de plomb.



## Les claviers et les jeux



### Sources historiques :

1980 - AUBRY C. : Luxeuil-les-Bains, le Grand Orgue, 360 ans d'histoire, Imprimerie Valot, Luxeuil-les-Bains.

1981 - MUESS C.-R. : Reconstruction du Grand Orgue de la Basilique Saint-Pierre de Luxeuil-les-Bains (Haute-Saône). Revue Jeunesse et Orgue, n° 46.



Association  
des Amis de l'orgue  
de Luxeuil-les-Bains  
Mairie  
70300 LUXEUIL-LES-BAINS

# Le Grand Orgue

## Basilique St-Pierre - St-Paul Luxeuil-les-Bains

La Basilique de Luxeuil-les-Bains, édifée à partir de 1215, est consacrée aux apôtres saints Pierre et Paul en 1340. Elle est abbatiale jusqu'en 1790. À l'expulsion des moines bénédictins, elle devient Temple de la Raison, magasin à fourrage pendant la Révolution, puis église paroissiale.

Joan Dognadee  
1619



## Un orgue prestigieux à Luxeuil-les-Bains au début du XVIIIe siècle

La basilique est dotée d'un Grand Orgue sous le règne de l'abbé Antoine de la Baume (1601 - 1622). D'après un historien de l'Abbaye "il aimait fort la musique, parce que, comme il le disait, elle soutenait sa dévotion. Pour cela,

il donna un grand corps d'orgues en

plusieurs jeux, que les connaisseurs disent n'avoir pas son pareil". À l'époque, le grand corps comportait trois tourelles (la partie centrale actuelle) et le Positif (partie en avant

de la tribune et réplique du grand buffet avec la plus grande tourelle au centre). Les tourelles sont sculptées de fleurs et de feuillages d'inspiration Renaissance. Le nom du menuisier-ébéniste nous est connu par une inscription à l'intérieur du couronnement de la tourelle centrale du Positif : Joan Dognadec 1617.

On ne sait, par contre, rien du facteur d'orgues chargé de la partie instrumentale. Cependant, la tuyauterie qui subsiste de cette époque atteste une influence flamande certaine, qui s'explique par les liens entre les abbayes de Luxeuil et d'Afflighem, en Belgique.



## Une première évolution majeure

En 1633, les moines suppriment la porte d'accès à l'église qui se trouvait sous l'orgue (clocher-porche). Ils ouvrent les 2 portes actuelles (une pour les laïcs et une pour les religieux du côté cloître) en 1668.

C'est pour masquer l'ancienne entrée qu'est construit, entre 1668 et 1695, sous l'abbatiat de Charles-Emmanuel de Bauffremont, le gigantesque piédouche, cul de lampe qui semble supporter la tribune. Ses éléments sculptés surprennent par leur originalité et leur richesse, uniques en Europe. Ce piédouche compte deux parties : l'Atlas, qui au sol semble supporter l'ensemble, et la longue feuille d'acanthé le surmontant, sculptée dans un unique tronc d'arbre.

Entre les volutes d'acanthé apparaissent divers instruments de musique : violon, trompette, corne, flûte à bec...

La partie médiane, largement galbée, est divisée en trois panneaux par quatre cariatides supportant la tribune de leurs bras puissants. Chacun des trois compartiments est finement sculpté d'un médaillon. À droite, sainte Cécile à l'orgue, accompagnée d'un ange violoniste. Au centre, le Christ remet à saint Pierre les clefs du Paradis, saint Paul se tenant derrière lui. À gauche, le roi David joue de la harpe.



En 1695, Philippe Picard, aidé de ses deux fils Antoine et Joseph, agrandit le grand buffet de deux ailes. Les tourelles latérales du Positif sont mises en proportion avec celles du grand buffet. Le sommier du Grand-Orgue est refait entre 1760 et 1789, et agrandi à 54 notes.

## Les XVIIIe et XIXe siècles

En 1808, l'intervention de Jean-Baptiste Gavot, facteur d'orgues à Bourbonne-les-Bains, ajoute un clavier d'Echo. La révision est assurée en 1835 par Gavot fils. En 1840 - 1841, une restauration majeure est confiée à Joseph Callinet, de Rouffach, qui imprime sa marque, surtout en ce qui concerne les anches. En 1846, le Buffet d'Orgue est classé "Monument Historique".

D'autres travaux sont réalisés à la suite de la visite de Napoléon III, en 1859. Le Christ en gloire est placé sur la tourelle centrale du positif. Il provenait de l'ancien Maître-Autel de 1725 que l'on avait remplacé par une composition en bronze doré de Viollet-le-Duc. C'est à cette date qu'est installée dans la Basilique de Luxeuil-les-Bains la chaire, provenant de Notre-Dame de Paris.

En 1860, Claude-Ignace Callinet est chargé du remontage de la partie instrumentale.

Ensuite un relevage est effectué par la maison Didier de Nancy.

En 1917, Jules Bossier effectue une reconstruction malheureuse, dont le système pneumatique (traction tubulaire) est vite mis hors d'usage. Louis Georgel, en 1949 change la soufflerie et les plans sonores, mutilant encore le Buffet.

